

La nature de la confiance dans la bonté de Dieu

extrait des notes de David Shutes

« Introduction à la relation d'aide »

Il est très bien d'enseigner aux gens qu'ils devraient compter sur Dieu, mais le plus souvent ils le savent. Il faut leur donner quelque chose de plus concret, pour qu'ils comprennent ce que veut dire « compter sur Dieu ». Or, on peut définir la confiance (d'une façon générale, mais surtout en ce qui concerne Dieu, puisqu'il est le seul en qui nous pouvons avoir une confiance parfaite) en fonction de cinq critères :

- Est-ce qu'il veut mon bien ? Nous ne pouvons pas nous confier à quelqu'un qui se désintéresse de nous et encore moins à quelqu'un qui nous veut du mal. Il nous faut donc comprendre que Dieu désire réellement notre bien.
- Est-ce qu'il sait ce qui est bon pour moi ? Avec les meilleures intentions on peut conseiller à quelqu'un de faire quelque chose, pour constater par la suite qu'on s'est trompé, que ce n'était pas ce qu'il lui fallait. Une confiance parfaite nécessite donc aussi la certitude que la personne ne se trompe pas dans ce qu'il nous dit de faire.
- Est-il capable de m'aider en toutes circonstances ? Si on ne désire que des conseils, les capacités de la personne ne figurent pas dans la confiance. Mais dans la mesure qu'on est appelé à se confier également à l'aide de la personne (ce qui est le cas pour la confiance en Dieu), on a besoin de savoir aussi qu'elle est réellement capable de faire face aux situations qui pourraient arriver.
- Est-il toujours présent quand j'ai besoin de lui ? Les bonnes intentions, les bonnes connaissances et les bonnes capacités ne suffisent pas, si la personne à laquelle il faut se confier peut s'absenter juste quand on aurait besoin de leur aide. Une confiance sans réserve exige donc que la personne soit toujours disponible.
- Sera-t-il toujours digne de ma confiance ? Pour se confier momentanément à quelqu'un, il suffit que la personne soit digne de confiance, selon les critères déjà énumérés, à ce moment-là. Mais pour se confier à quelqu'un pour une période prolongée (pour l'éternité, en ce qui concerne Dieu), on a besoin de savoir qu'il ne va pas changer : on peut compter sur lui aujourd'hui et on peut compter sur le fait qu'il ne changera pas

Presque tous les attributs de Dieu entrent dans un de ces critères. Son amour, sa bonté, sa grâce, etc., répondent au premier critère. Son omniscience et sa sagesse répondent au deuxième. Son omnipotence répond au troisième. Son omniprésence et son éternité répondent au quatrième. Son immutabilité et sa fidélité répondent au cinquième. On découvre donc que la révélation sur la personne de Dieu dans la Bible a une application très pratique dans la vie chrétienne.

On peut même conseiller aux gens de chercher eux-mêmes des textes qui illustrent ces différents aspects de Dieu, aspects qui nous montrent qu'il est digne de notre confiance. C'est une manière efficace de les encourager à former de véritables habitudes de pensée, pour bien retenir l'enseignement.

Ceci permet une confiance stable, basée sur des faits objectifs (la personne de Dieu, tel qu'il se révèle dans la Bible), plutôt qu'une confiance subjective, basée sur les sentiments du moment. Cela permettra une plus grande solidité de la confiance dans les moments difficiles ou quand les sentiments ne suivent pas.

Cette « décomposition » de la confiance permet également de trouver parfois plus précisément où se trouve le problème : Est-ce que la personne a des doutes au sujet de l'amour de Dieu envers elle, par exemple ? Est-ce que la personne pense que le problème est trop grand pour Dieu ? Rien que le fait d'examiner honnêtement et au grand jour ses idées, permet souvent aux gens de voir plus facilement que de tels doutes ne sont pas raisonnables ; on peut compter sur Dieu en toute circonstance.

Il est très important, pourtant, de remarquer que Dieu ne fera pas pour autant ce que nous aimerions toujours qu'il fasse. Le deuxième critère de la confiance, sa connaissance parfaite de ce qui est bon pour nous, ne veut pas dire que nous savons toujours ce qui est bon pour nous. Il peut nous sembler évident, par exemple, que Dieu devait arranger telle ou telle situation difficile, s'il nous aimait vraiment. Mais ce n'est pas toujours le cas. Dieu travaille pour notre bien (Romains 8.28), mais notre bien, c'est d'être conformes à l'image de Jésus-Christ (Romains 8.29). Dieu agit donc sur une autre échelle que nous (l'éternité, non le bien-être immédiat) et en fonction d'autres critères que nous (la transformation spirituelle et non le confort physique ou matériel). Une partie importante de la confiance en Dieu est justement cette certitude qu'il est bon, même s'il nous demande d'être fidèles jusqu'à la mort dans une situation douloureuse (voir Apocalypse 2.8-11), plutôt que de l'arranger pour nous.